**Woehrling (Jean-Marie), Schirmann (Sylvain) et
Libera (Martial) dir., Commission centrale pour la
navigation du Rhin, 200 ans d'histoire (1815-2015)**

Strasbourg, CCNR, 2015

Benjamin Furst

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4027>

DOI : 10.4000/alsace.4027

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 452-453

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Benjamin Furst, « Woehrling (Jean-Marie), Schirmann (Sylvain) et Libera (Martial) dir., Commission centrale pour la navigation du Rhin, 200 ans d'histoire (1815-2015) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4027> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4027>

WOEHLING (Jean-Marie), SCHIRMANN (Sylvain) et LIBERA (Martial) dir., *Commission centrale pour la navigation du Rhin, 200 ans d'histoire (1815-2015)*, Strasbourg, CCNR, 2015.

Publié à l'occasion du bicentenaire de la Commission centrale pour la navigation du Rhin (CCNR), l'ouvrage collectif présente, en six parties de longueur inégale, l'histoire de cette structure décrite comme « la plus vieille organisation internationale contemporaine ».

452

La première partie expose les conditions de mise en place de la Commission, de la structure embryonnaire napoléonienne à l'Acte de Mannheim en 1868. Suivant les changements de régime politique, elle préfigure la dimension hautement diplomatique des organisations successives, inhérente au statut international du fleuve, ainsi que leurs objectifs communs et immuables : la liberté de navigation et le développement de la circulation sur le Rhin. Le deuxième chapitre révèle l'essor industriel des pays rhénans jusqu'en 1914, qui se reflète dans les progrès techniques et la multiplication des échanges. Le rôle de la Commission est ici discret, mais essentiel, car c'est elle qui supervise la régularisation du fleuve qui facilite la circulation. Une troisième partie consacrée à l'entre-deux-guerres montre à quel point l'équilibre de la CCNR est conditionné par la situation géopolitique européenne, et insiste sur le rôle déterminant des puissances dominantes dans l'orientation et le fonctionnement de la Commission.

Les deux chapitres suivants présentent les enjeux auxquels la CCNR fait face après la Seconde Guerre mondiale : sa propre survie et le rétablissement de la navigation, puis le renforcement de ses activités de réglementation, de développement de la circulation et d'aménagement du fleuve. Surtout, la CCNR affiche sa légitimité dans un contexte économique en évolution et dans un paysage politique marqué par l'affirmation d'organisations internationales aux objectifs parfois concurrents. Une brève dernière partie présente les défis auxquels la CCNR fait face en ce début du XXI^e siècle : la modernisation de son fonctionnement, les relations avec l'UE, le développement durable.

Le but de cet ouvrage, dont l'objet est aussi le commanditaire, était la célébration de la Commission. Mission accomplie : le discours confine parfois à l'apologie et la CCNR est volontiers érigée en parangon d'organisation internationale. Toutefois, la rigueur de la recherche, la précision du propos et la richesse du contenu confirment que le livre est un travail scientifique solide : en témoigne notamment le degré de détail

accordé aux négociations qui émaillent l'histoire de la CCNR. On peut regretter l'évocation trop brève de certains aspects (l'environnement, par exemple), mais ce n'était pas l'objet de l'ouvrage.

Son format original laisse de la place aux grandes illustrations, abondantes et variées. Les quelques cartes frôlent l'inutilité, mais les nombreux encarts apportent un surcroît d'information bienvenue sur des sujets plus spécifiques, aussi divers que l'entrée de la Suisse dans la CCNR, ou le secrétaire général Henri Walther. L'ensemble contribue à écrire une histoire de la CCNR qui est aussi celle du Rhin, des hommes qui y naviguent, des États qui le bordent. En mêlant histoire politique, économique, administrative, histoire du droit, des techniques et des relations internationales, les auteurs offrent une vision d'ensemble de l'évolution du fleuve et de l'Europe rhénane autant que de la Commission elle-même.

Benjamin Furst

Architecture du XX^e siècle Grand Est, Lyon, Éditions Lieux Dits, 2018, 288 p.

Piloté par la Conservation régionale des monuments historiques, cet ouvrage collectif consacré à l'architecture du XX^e siècle dans le Grand Est est la première publication de la DRAC depuis la fusion des régions Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne. Il paraît alors que le label « Patrimoine du XX^e siècle », créé en 1999, est devenu « Architecture contemporaine remarquable » avec la loi de 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine. Il est le fruit de trois études de recensement lancées en 2014 dans chacune des anciennes régions et « vise à sensibiliser, à éveiller l'intérêt du public et porter le regard sur ce patrimoine moins connu, fragile et, dans une certaine mesure, constitutif de l'identité patrimoniale d'une région qui a été profondément marquée par les deux reconstructions d'après-guerre » (Anne Mistler). Il propose un florilège de 63 édifices et ensembles urbains datant du lendemain de la Première Guerre mondiale aux années 1990, disséminés dans les 10 départements qui composent actuellement le Grand Est, dont 14 situés sur le territoire de l'ancienne Région Alsace. Chaque exemple est traité sous la forme d'une courte monographie (4 pages) illustrée de très belles photographies. Le nombre restreint d'exemples pose la question de leur sélection. Le choix a été fait d'écarter les réalisations les plus célèbres pour mettre en valeur des